



## **Achats et legs de manuscrits historiques à la bibliothèque Zāhiriyya de Damas (1943-1972)**

**Bernadette MARTEL-THOUMIAN**

Université Paul-Valéry, Montpellier

*Between 1943 and 1972, the Zāhiriyya Library in Damascus acquired a large number of historical manuscripts which were either directly bequeathed to the library by their owners (48) or bought by that institution (278). By using information available in the manuscripts themselves, it is possible to draw up a list of the various vendors concerned (libraries or individuals) and to assess the number of volumes bought annually. On the basis of that information, this paper attempts to identify the various criteria which helped in assessing the importance of the manuscripts (age, uniqueness, etc.) and putting a price on them.*

364 Entre 1943 et 1972, la bibliothèque Zāhiriyya<sup>1</sup> de Damas a acquis un grand nombre de manuscrits concernant différents domaines : *adab* (littérature), *taṣawwuf* (soufisme), *ṭibb* (médecine)... et *tārīḥ* (histoire)<sup>2</sup>. Nous nous sommes plus particulièrement intéressée aux manuscrits historiques. Ces derniers font l'objet d'une description détaillée dans deux catalogues. Le premier, intitulé *Fihris al-maḥṭūṭāt Dār al-kutub al-Zāhiriyya : al-tārīḥ wa mulḥaqātuhu*, édité à Damas en 1947, a été réalisé par Yousouf Eche et le deuxième, *Fihris al-maḥṭūṭāt Dār al-kutub al-Zāhiriyya : al-tārīḥ wa mulḥaqātuhu*, tome II, est l'œuvre de Khaled Rayyan. Ce dernier ouvrage, également publié à Damas, est plus récent puisqu'il date de 1973, et c'est à partir des indications fournies par son auteur que nous avons pu réaliser la présente étude. En effet, Kh. Rayyan termine son catalogue sur un tableau intitulé : *bayyān bi-mawrid al-maḥṭūṭāt al-tārīḥiyyāt* (p. 587-604)<sup>3</sup>. Il donne un certain nombre de renseignements concernant le mode d'acquisition des manuscrits (achat / *širā'* ou don / *hadiyya*), le nom du vendeur ou du donateur, la date de l'achat ou du don ainsi que le prix du manuscrit. Les mentions achat ou don sont portées soit sur la page de garde, soit sur le premier feuillet de chaque manuscrit. La Zāhiriyya a développé son fonds originel grâce à ces deux pratiques.

Notre étude porte sur un total de 326 manuscrits; parmi ceux-ci, 48 ont été légués à la bibliothèque par leurs possesseurs et 278 ont été achetés par cet organisme. Nous avons recensé 259 manuscrits pour lesquels nous avons relevé au moins une des trois indications suivantes : nom du vendeur ou du donateur, date de la vente du manuscrit avec son montant ou la date de la donation. La première question qui vient à l'esprit concerne les vendeurs. Qui sont-ils? Ce sont soit des particuliers (25 personnes recensées), tels le *šayḥ* Ḥamdī al-Safarḡalānī, Muḥammad al-Mubārak ou Ḥusayn Nāzim al-Ḥalwānī, soit des institutions, plus précisément des librairies comme la Maktaba al-Quṣaybātī, la Maktaba al-'Arabiyya ou la Maktaba al-Hāšimiyya. Dans le cas des particuliers, ce sont parfois différents membres

1. Madrasa fondée par le sultan mamlūk Zāhir Baybars (658-676 h/1259-1277) et ouverte en 677 h/1278-1279.

2. Tous les manuscrits sont désormais déposés

à la bibliothèque al-Asad.

3. Kh. Rayyan est le seul à avoir réalisé ce type de tableau récapitulatif.

d'une même famille qui vendent, la même année, une partie du patrimoine familial; ainsi les Uṣṭuwānī se dessaisissent-ils de 25 manuscrits en 1965. En effet, en étudiant les registres, on constate que cette année-là, la bibliothèque achète 12 manuscrits à 'Abd al-Raḥman al-Uṣṭuwānī, 7 manuscrits à 'Abd al-Ġanī al-Uṣṭuwānī et 6 manuscrits à 'Abd al-Karīm al-Uṣṭuwānī.

Si deux librairies, la Maktaba al-Quṣaybātī et la Maktaba al-'Arabiyya, nous apparaissent comme des vendeurs importants – elles totalisent 97 volumes –, le rôle des particuliers n'est pas négligeable puisque ces derniers cèdent, contre des sommes d'argent variables, 160 ouvrages. Ainsi, le *šayḥ* Ḥamdī al-Safarḡalānī, vend-il 40 manuscrits à la Zāhiriyya entre 1949 et 1962. Deux années occupent une place particulière : ce sont les années 1949 et 1955, pendant lesquelles le *šayḥ* propose à la bibliothèque 24 ouvrages (15 + 9). Quant aux 16 volumes restants, il s'en est dessaisi au fil des ans. Il faut signaler également qu'il est le seul vendeur qui effectue un legs par testament; en effet, il lègue 11 manuscrits à la Zāhiriyya. Le cas du *šayḥ* al-Safarḡalānī n'est pas un cas isolé; on constate ainsi que Muḥammad al-Mubārak vend 10 manuscrits à la bibliothèque en 1947; que 'Abd al-Raḥman al-Sayyid lui cède 34 manuscrits en 1963, et que Ḥusayn Nāzim al-Ḥalwānī lui en propose 11 en 1965. Toujours en 1965, la bibliothèque achète au Docteur 'Izza al-Kaḥḥāl 7 ouvrages. Les autres particuliers font de petites ventes (de 1 à 3 manuscrits) si l'on excepte As'ad Ṭalass, auprès de qui la bibliothèque acquiert 6 ouvrages en 1948.

Quant aux deux librairies, leur politique de vente est différente. Si on considère le cas de la Maktaba al-Quṣaybātī, on note que cette librairie a vendu en deux années (1946-1947) 50 manuscrits, ce qui constitue un chiffre important. L'attitude de la Maktaba al-'Arabiyya s'apparente à celle du *šayḥ* al-Safarḡalānī. Cette librairie vend pendant plusieurs années, qui s'échelonnent de 1946 à 1962, 48 manuscrits et elle cède à la Zāhiriyya un lot comprenant 11 volumes en 1947. Le cas de la Maktaba al-Hāšimiyya est moins intéressant puisque cette librairie ne vend qu'un manuscrit en 1949.

Si on se réfère à ce qu'écrit Kh. Rayyan dans l'introduction de son ouvrage, Y. Eche a catalogué les manuscrits que la bibliothèque avait acquis jusqu'à l'année 1945 (sans doute comprise)<sup>4</sup>. Un ou peut-être plusieurs manuscrits ne semble(nt) pas avoir été recensé(s) car Kh. Rayyan fait figurer sur sa liste un ouvrage acheté en 1943. La Zāhiriyya a continué sa politique d'acquisition en 1946 (22 manuscrits) et en 1947 (51 manuscrits) et elle a acheté régulièrement des manuscrits, sauf en 1957 et en 1960. Elle a enrichi son fonds en 1965 de 44 manuscrits, puis d'un seul en 1970<sup>5</sup>. Ces résultats restent cependant incertains car 15 manuscrits ont été enregistrés sans que soit mentionnée leur date d'acquisition.

4. Kh. Rayyan, *Fihris al-maḥṭūṭāt Dār al-kutub al-Zāhiriyya : al-tārīḥ wa mulḥaqātuhu*, tome I, Damas, 1973, p. 1. Cette indication permet de comprendre pourquoi aucun ouvrage n'est mentionné pour les années 1944 et 1945.

5. Cela ne signifie nullement que le fonds de la Zāhiriyya ne s'est pas enrichi; mais ses choix se sont orientés probablement vers d'autres domaines (droit, médecine, littérature...).

TABLEAU I

Ventes effectuées par les trois principaux vendeurs (Année, nombre de manuscrits et prix global en livres syriennes [£ SYR], la mention « s. p. » signalant des manuscrits dont nous ignorons le prix de vente).

Année	M. al-Quṣaybātī	M. al-'Arabiyya	Ḥ. al-Safarḡalānī
1946	21 (48 £ SYR); 19 (s.p.)	1 (s.p.)	
1947	29 (122 £ SYR); 1 (s.p.)	11 (367 £ SYR)	
1948		6 (330 £ SYR)	
1949			15 (290 £ SYR); 3 (s.p.)
1950			4 (305 £ SYR)
1951			2 (254 £ SYR)
1952			1 (50 £ SYR)
1953		1 (30 £ SYR)	
1954		1 (75 £ SYR)	5 (235 £ SYR)
1955			9 (1 255 £ SYR)
1956		4 (110 £ SYR)	
1958		2 (2 £ SYR); 1 (s.p.)	
1959		5 (150 £ SYR); 1 (s.p.)	1 (s.p.)
1961			1 (15 £ SYR)
1962		4 (4 s.p.)	1 (20 £ SYR)
Sans date		13 (13 s.p.)	1 (40 £ SYR)
TOTAUX	50 (170 £ SYR); 20 (s.p.)	48 (1064 £ SYR); 20 (s.p.)	40 (2 464 £ SYR); 4 (s.p.)

366

### Liste des autres particuliers ayant vendu des manuscrits à la Zāhiriyya

#### – Famille al-Uṣṭuwānī:

- Ḥamdī al-Uṣṭuwānī : en 1955, 1 ms. (172 £ SYR); en 1958, 1 ms. (75 £ SYR); en 1959, 1 ms. (35 £ SYR),
- ‘Abd al-Raḥman al-Uṣṭuwānī : en 1964, 1 ms. (2 £ SYR); en 1965, 12 mss (524 £ SYR),
- ‘Abd al-Karīm al-Uṣṭuwānī : en 1965, 6 mss (89 £ SYR),
- ‘Abd al-Ġanī al-Uṣṭuwānī : en 1965, 7 mss (137 £ SYR),
- Soit un total de 29 manuscrits, dont la vente s’élève à 1 034 £ SYR;

#### – Famille al-Sayyid :

- ‘Abd al-Raḥīm al-Sayyid : en 1958, 1 ms. (25 £ SYR),
- ‘Abd al-Raḥman al-Sayyid : en 1963, 34 mss (s.p.); en 1964, 1 ms. (s.p.),
- Soit un total de 36 manuscrits (25 £ SYR);

- ‘Abd al-Karīm al-Nūnū : en 1947, 1 ms. (10 £ SYR); en 1950, 1 ms. (15 £ SYR),
- Soit 2 manuscrits, dont la vente équivaut à 25 £ SYR;

- Bāṣil Ḥawwām : en 1956, 2 mss (20 £ SYR); en 1959, 1 ms. (2 £ SYR),
- Soit 3 manuscrits, dont la vente s’élève à 22 £ SYR;

- Ḥusnī al-Ḥānaḡī : en 1943, 1 ms. (7,5 £ SYR);
- Muḥammad al-Mubārak : en 1947, 9 mss (211 £ SYR);
- ‘Adīl al-Naqaṣbandī : en 1947, 1 ms. (10 £ SYR);
- As‘ad Ṭalass : en 1948, 6 mss (240 £ SYR);
- Badr al-dīn al-Dāḡistānī : en 1948, 1 ms. (20 £ SYR);
- Maktaba al-Hāṣimiyya : en 1949, 1 ms. (s.p.);
- Muḥammad Amīn al-‘Utiqī : en 1955, 3 mss (132 £ SYR);
- Tawfiq ‘Ubayd : en 1956, 2 mss (141 £ SYR);
- le ṣayḡ Bahḡa al-Bīṭār : en 1956, 3 mss (1500 £ SYR);
- ‘Abdu al-Rūmānī : en 1959, 1 ms. (35 £ SYR);
- Docteur As‘ad al-Ḥakīm : en 1961, 2 mss (60 £ SYR);
- Ḥusayn Nāzim al-Ḥalwānī : en 1965, 11 mss (42 £ SYR);
- Maḥmūd ‘Alī al-ṣayḡ Ḥasan : en 1965, 1 ms. (10 £ SYR);
- Docteur ‘Izza al-Kaḡḡāl : en 1965, 7 mss (189 £ SYR);
- Muḥammad ‘Adnān al-Ġawhirī : en 1970, 1 ms. (30 £ SYR);
- Muḥammad Ḥusayn al-Asadī : sans date, 1 ms. (40 £ SYR).

367

TABLEAU II  
Récapitulatif du nombre de manuscrits acquis par année (avec indication du prix de vente le plus bas et du prix de vente le plus élevé).

Années	Nombre de mss	Prix global	P. moins élevé	P. plus élevé
1943	1	7,5 £ SYR		
1946	22	48 £ SYR	3 £ SYR	45 £ SYR
1947	51	720 £ SYR	0,5 £ SYR	140 £ SYR
1948	13	505 £ SYR	15 £ SYR	75 £ SYR
1949	16	290 £ SYR	2 £ SYR	60 £ SYR
1950	5	305 £ SYR	40 £ SYR	150 £ SYR
1951	2	254 £ SYR	4 £ SYR	250 £ SYR
1952	1	50 £ SYR		
1953	1	30 £ SYR		
1954	6	310 £ SYR	30 £ SYR	75 £ SYR
1955	13	1435 £ SYR	18 £ SYR	750 £ SYR
1956	11	1771 £ SYR	5 £ SYR	500 £ SYR
1958	4	105 £ SYR	25 £ SYR	75 £ SYR
1959	9	222 £ SYR	2 £ SYR	50 £ SYR
1961	3	75 £ SYR	10 £ SYR	50 £ SYR
1962	5	20 £ SYR (4 s. p.)		
1963	34	(s. p.)		
1964	2	2 £ SYR (1 s. p.)		
1965	44	982 £ SYR	1 £ SYR	250 £ SYR
1970	1	30 £ SYR		
sans date	15	80 £ SYR		
TOTAUX	259	7 241,5 £ SYR		

368

Nous remarquons par ailleurs que si nous additionnons tous les prix de vente sans tenir compte des années, nous pouvons dire qu'entre 1943 et 1972, la bibliothèque a dépensé 7 241,5 £ SYR pour l'achat de manuscrits. Nous donnons ce chiffre à titre indicatif, car pendant cette longue période, la livre syrienne a subi des mutations monétaires qui ont sûrement affecté les prix des ouvrages. Pour avoir une idée exacte des prix pour chaque année, il faudrait procéder à une étude beaucoup plus poussée de la vie économique pendant la période envisagée. Cependant si nous conjugons la lecture des deux tableaux, nous constatons que :

- La Maktaba al-Quṣaybātī a vendu 50 manuscrits entre 1946 et 1947. Pour 20 d'entre eux le prix n'est pas indiqué. Quant aux 30 autres, leur prix s'échelonne entre 0,5 £ SYR, en 1947, pour l'ouvrage d'al-Suyufī (mort en 911 h/1506), *Tuḥfat al-zurafā' bi-asmā'al-ḥulafā'* [copie récente, 11 f.] et 45 £ SYR pour celui d'al-Ṣaṭanūfī (mort en 713 h/1314) *Baḥğat al-aṣrār* [copie du début du XI<sup>e</sup> h/XVII<sup>e</sup> siècle (1015 h/1606-1607), 241 f., décors au f<sup>o</sup> 1v<sup>o</sup>] en 1946;

- La Maktaba al-'Arabiyya a proposé 48 manuscrits. Pour 20 d'entre eux, les prix ne sont pas mentionnés. Nous ne possédons ni la date d'acquisition ni le montant de la vente de trois ouvrages. Le moins cher des volumes [*al-Rawḍa al-rayyā fīmā dufina fī Darraya*, copie récente, 9 f.] a été acquis pour 2 £ SYR en 1947 et le plus cher [*Ḥulāṣat al-aṭar fī tarāğim a' yān al-qarn al-hādī 'aṣar*, al-Muḥibbī (mort en 1111 h/1699), copie du XIII<sup>e</sup> h/XIX<sup>e</sup> siècle, 498 f.] pour 140 £ SYR la même année;

- Auprès de Ḥamdī al-Safarğalānī, la bibliothèque a acheté 40 manuscrits entre 1949 et 1962. Le prix le plus bas, 2 £ SYR en 1949, est offert pour un recueil composé de trois opuscules qui ont été écrits par le même auteur, Muḥammad al-Ğifrī et copiés au XIII<sup>e</sup> h/XIX<sup>e</sup> siècle (1266 h/1849-1850). Ce sont : *al-'Iqd al-tamīn fī manāqib sayyidat 'Aiṣa*, 5 f.; *al-Fataḥ wa l-baṣrā fī manāqib Fāṭima al-zuharā'*, 4 f. et *Qurrat kul 'ayn fī ba' ḍ manāqib sayyidnā al-imām al-Ḥusayn*, 10 f. Le prix le plus élevé, 750 £ SYR, a été payé en 1955 pour l'achat d'*al-Anṣāb* [copie du début du XII<sup>e</sup> h/XVIII<sup>e</sup> siècle (1125 h/1713), au f<sup>o</sup>1, décors à l'encre dorée et encres de couleur, 457 f.], ouvrage d'al-Sam'ānī al-Marwāzī (mort en 562 h/1167). Pour quatre manuscrits, le prix de vente n'est pas indiqué. Ce personnage vend également un ouvrage pour un montant de 40 £ SYR mais la date de la transaction n'est pas mentionnée;

- La famille al-Uṣṭuwānī se dessaisit de 29 manuscrits entre 1958 et 1965. Le manuscrit le moins cher [*Aḥad al-tā'r*, al-Azdī (mort en 157 h/774), copie récente, XIII<sup>e</sup> h/XIX<sup>e</sup> siècle, 38 f., humidité] a été vendu par 'Abd al-Raḥman al-Uṣṭuwānī en 1965 pour 1 £ SYR, et le plus cher [*al-Šifā' bi-ta' rīf ḥuqūq al-muṣṭafā*, du Qāḍī 'Iyād (mort en 544 h/1149), copie du VIII<sup>e</sup> h/XIV<sup>e</sup> siècle (799 h/1396-1397), 285 f.] pour 250 £ SYR la même année, par le même personnage.

369

Avant de procéder à une étude systématique de la vente d'un manuscrit et du prix proposé ou payé par la bibliothèque, nous voudrions rappeler que toutes les formalités concernant l'achat des manuscrits n'ont pas été systématiquement enregistrées. Nous n'avons pu éclaircir les raisons de ces oublis volontaires ou involontaires. Ainsi, un manuscrit figure sur la liste établie par Khaled Rayyan sans qu'aucune donnée (nom du vendeur, date à laquelle la vente s'est effectuée et prix de vente) ait été mentionnée. Un autre est vendu en 1947 pour 1 £ SYR et 11 ouvrages sont acquis en 1946 : ce sont les seules indications notées sur le registre de la bibliothèque. Quinze manuscrits n'ont pas de date d'acquisition. Nous avons également noté le cas de 6 manuscrits pour lesquels la seule indication est leur prix global, qui s'élève à 350 £ SYR. Pour 19 acquisitions, le(s) vendeur(s) est (sont) anonyme(s), alors que les dates des transactions et les prix ont été consignés. Dans le cas de 'Abd al-Rahman al-Sayyid, on s'aperçoit qu'aucun des 35 ouvrages vendus par ce personnage à la bibliothèque en 1964 et en 1965 ne possède de prix de vente<sup>6</sup>. Ce manque de données trouve une bonne illustration dans l'exemple suivant. Le *ṣayḥ* al-Safarḡalānī vend en 1949 une copie (198 f.) de l'ouvrage d'Ibn 'Arab Ṣāh (mort en 854 h/1450) intitulé ' *Aḡā'ib al-maḡdūr fī nawā'ib Tīmūr*. Cette copie est datée du IX<sup>e</sup> h/XV<sup>e</sup> siècle. Nous ignorons le montant de la vente. Or, il cède à un moment donné (la date n'est pas signalée), une autre copie du même ouvrage (269 f.), exécutée à la fin du XII<sup>e</sup> h/XVIII<sup>e</sup> siècle (1193 h/1779) pour 40 £ SYR. La première copie valait-elle plus ou moins cher que la seconde et selon quels critères?

Lorsque la Zāhiriyya a acquis le *Tahdīb tāriḥ* (résumé du *Tāriḥ madinat Dimašq* d'Ibn 'Asākir) dont l'auteur est 'Abd al-Qādir b. Aḥmad b. Muṣṭafā al-Dūmānī al-Dimašqī al-Ḥanbalī (mort en 1346 h/1927), on n'a consigné ni le nom du vendeur, ni la date de vente; seule a été mentionnée une somme globale de 350 £ SYR, qui correspondait au montant de l'achat de 6 manuscrits (soit environ 58 £ SYR le volume). Ce sont les parties six à onze qui ont été vendues (403, 373, 431, 256, 436 et 349 feuillets).

Selon quels critères évalue-t-on la valeur et par conséquent le prix d'un manuscrit? Qu'est-ce qui justifie le prix d'un ouvrage : le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le type de copie (autographe, copie effectuée du vivant de l'auteur), l'ancienneté, la reliure ou les décors, l'état de l'ouvrage (complet, acéphale, humidité)? Peut-on penser qu'à cette époque il existe à Damas ce que l'on pourrait appeler un « marché du manuscrit »? Dans certains cas, peut-on parler d'une surestimation ou d'une sous-estimation? Qui fixe le prix, la bibliothèque ou le vendeur? Nous avons étudié des manuscrits vendus en deux ou plusieurs exemplaires, et à partir de leurs descriptifs et de leurs prix, nous avons dégagé les quatre catégories suivantes : l'*unicum*,

l'ouvrage complet, l'œuvre d'un maître et l'œuvre d'un maître annotée par le maître lui-même. Ces catégories ont été la base de référence pour procéder à l'estimation de chaque manuscrit et pour en fixer le prix.

## L'unicum

Un *unicum* est toujours un manuscrit fort recherché. Ainsi les trois volumes (292, 255 et 229 feuillets) composant l'ouvrage intitulé *Ḥiliyyat al-baṣr fī tāriḥ al-qarn al-ṭālat 'aṣar* ont été vendus 500 £ SYR chacun. Ce sont des autographes datant du début du siècle et il s'agit d'exemplaires uniques dont il ne semble pas que des copies aient été réalisées. Le vendeur, le *ṣayḥ* Bahḡa al-Biṭār, est le petit-fils de l'auteur, 'Abd al-Razzāq b. Ḥasan al-Biṭār al-Maydanī al-Dimašqī (mort en 1335 h/1916). La vente a eu lieu en 1956. En 1947, la Maktaba al-Quṣaybātī vend pour 15 £ SYR un manuscrit intitulé *Sūr li-maḡmu' min al-awqāf*, qui est constitué d'actes de *waqf* rédigés entre 1190 h/1776 et 1276 h/1860 en dialecte syrien. Il s'agit d'une copie récente de 73 feuillets. Sans doute est-ce l'intérêt particulier que présente cet ouvrage et son unicité qui justifie son prix.

## L'ouvrage complet

Un manuscrit complet présente un grand intérêt. Nous constatons régulièrement qu'une copie récente mais complète vaut plus qu'une copie plus « ancienne » mais incomplète. En 1947, la Maktaba al-Quṣaybātī se dessaisit de deux exemplaires d'*al-Ṣamā'il al-nabawiyya wa l-ḥiṣāl al-muṣṭafiyyā* d'Abū 'Isā Muḥammad al-Ḍarīr al-Būḡī al-Tiramḡī (mort en 279 h/892). Le premier, copie récente de 105 feuillets, est vendu 3 £ SYR. Le second, copie de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> h/XVIII<sup>e</sup> siècle (1167 h/1753-1754), qui comprend 47 feuillets, est cédé pour 2 £ SYR. Nous avons un exemple similaire avec le manuscrit suivant, mais la différence de prix est, cette fois-ci, beaucoup plus importante. La même année, la Maktaba al-Quṣaybātī vend 2 £ SYR l'ouvrage d'al-Azraqī (mort en 250 h/875), *Aḥbār Makka wa mā ḡā' fihā min al-aṭār*. C'est une copie du début du IX<sup>e</sup> h/XV<sup>e</sup> siècle (802 h/1399-1400) de 37 feuillets, un peu abîmée par l'humidité. Toujours en 1947, la Maktaba al-'Arabiyya cède contre 50 £ SYR une copie du même manuscrit, datée du XI<sup>e</sup> h/XVII<sup>e</sup> siècle, comprenant 167 feuillets et tachée par l'humidité<sup>7</sup>. Nous ignorons si les deux manuscrits ont été acquis dans la

6. Par contre nous sommes en possession de toutes les données en ce qui concerne 'Abd al-Rahīm al-Sayyid, auprès de qui la biblio-

thèque a acquis un manuscrit en 1958 pour un montant de 25 £ SYR.

7. Nous ignorons si le manuscrit était déjà taché lors de son acquisition ou s'il s'est dégradé lorsqu'il était conservé à la Zāhiriyya. Cette remarque concerne tous les manuscrits.

même période, et si la Maktaba al-ʿArabiyya a pu exiger une somme plus importante vu l'intérêt que présentait le manuscrit en sa possession ou si la direction de la Zāhiriyya a elle-même proposé le montant indiqué.

### L'œuvre d'un maître

Parmi les ouvrages acquis à un prix élevé, nous signalerons les œuvres connues de certains auteurs célèbres. Ainsi en 1951 le *ṣayḥ* al-Safarḡalānī vend-il 250 £ SYR un passage des *Sulūk fī maʿrifat duwal al-mulūk* (années 693-753 h/1293-1352) de Maqrīzī (mort en 845 h/1441). Il s'agit d'une copie (229 f.) du ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle (825 h/1421) avec des traces d'humidité et des traces de vers. Un peu plus tard, en 1955, il obtient le même prix pour deux exemplaires [copies du ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle, avec taches d'humidité et traces de vers, 102 f. et 110 f., 125 £ SYR chacun] du *Tārīḥ al-islām wa ṭabaqāt al-mašāhīr wa l-aʿlām* de Ḍahabī (mort en 748 h/1348). La même année, il cède contre 35 £ SYR un fragment [copie du milieu du ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle (854 h/1450-1451), humidité, 72 f.] de la première partie du *Tahdīb al-asmāʾ wa l-luḡāt* d'al-Nawawī (mort en 677 h/1278).

### L'œuvre d'un maître annotée par le maître lui-même

En 1947, la Maktaba al-ʿArabiyya vend 60 £ SYR l'ouvrage intitulé *al-Iṣāba fī tamyīz al-ṣaḥāba*, dont l'auteur est Ibn Ḥaḡar al-ʿAsqalānī (mort en 852 h/1449). Ce manuscrit est constitué de deux parties qui sont des copies du milieu du xii<sup>e</sup> h/xviii<sup>e</sup> siècle (1144 h/1731-1732) comprenant respectivement 348 et 319 feuillets. Quelques années plus tard, en 1955, le *ṣayḥ* al-Safarḡalānī vend à son tour un fragment de la première partie du même ouvrage pour 35 £ SYR. Il s'agit de 34 feuillets copiés au ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle et annotés de la main de l'auteur. Ici, le prix, bien que la vente intervienne huit ans plus tard, est sans aucun doute majoré par la date de l'exécution de la copie et par le fait que l'auteur l'ait lui-même annotée.

Quelle est l'attitude de la bibliothèque lorsqu'un vendeur lui propose un manuscrit qu'elle possède déjà en un, deux ou plusieurs exemplaires? Cette dernière donne-t-elle le prix susceptible d'être payé pour une nouvelle acquisition? La Zāhiriyya a acquis entre 1950 et 1965 sept exemplaires de l'ouvrage intitulé *al-Šifāʾ bi-taʾrīf ḥuqūq al-muṣṭafā*, dont l'auteur est connu sous le nom de Qāḏī ʿIyāḏ (mort en 544 h/1149). En 1950, le *ṣayḥ* al-Safarḡalānī vend une belle copie [collationnée datant du milieu du

xii<sup>e</sup> h/xviii<sup>e</sup> siècle (1164 h/1750-1751), décors dorés, belle reliure, 376 f.] pour 150 £ SYR. Il semble que ce soit le premier exemplaire acquis par la bibliothèque. Il propose cinq ans plus tard un autre exemplaire [copie du milieu du ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle (846 h/1442-1443) collationnée et corrigée, 194 f.] pour lequel on ne lui offre que 60 £ SYR. Il est vrai que la copie est incomplète, mais elle est cependant plus ancienne que la précédente. En 1956, la famille Ḥamza fait don à la bibliothèque de deux copies [datées du milieu du xii<sup>e</sup> h/xviii<sup>e</sup> siècle (1154 h/1741-1742 et 1168 h/1754-1755), 286 f. et 259 f.]. À cette dernière date, quatre manuscrits sont donc déposés à la Zāhiriyya. Aussi lorsqu'en 1962, le *ṣayḥ* al-Safarḡalānī propose un nouvel exemplaire, il ne retire de la vente que 20 £ SYR, malgré l'intérêt que peut présenter ce nouveau manuscrit [copie de la fin du ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle (881 h/1476-1477) avec décors dorés, 225 f.]. La bibliothèque offre une somme qui peut sembler modique pour cet ouvrage mais se résoud à l'acheter. Sans doute est-ce l'ancienneté du manuscrit [copie de la fin du viii<sup>e</sup> h/xiv<sup>e</sup> siècle (799 h/1396-1397), 285 f.] que propose ʿAbd al-Raḥman al-Uṣṭuwānī en 1965 qui lui permet de demander 250 £ SYR. La Maktaba al-ʿArabiyya a également vendu un exemplaire de cet ouvrage [copie collationnée du début du x<sup>e</sup> h/xvi<sup>e</sup> siècle (912 h/1506-1507), 182 f., humidité], mais nous ignorons le montant de la vente et la date à laquelle elle a eu lieu.

Nous avons signalé précédemment que, pour certains manuscrits, toutes les informations n'ont pas été enregistrées et on ne peut que le déplorer. En effet, il aurait été fort intéressant de savoir à combien la Maktaba al-ʿArabiyya avait estimé, en 1972 et à une autre date, non déterminée, deux copies anciennes de l'ouvrage d'al-Šaṭanūfī (mort en 713 h/1314), *Bahḡat al-asrār*. La première (267 f.) avait été exécutée à la fin du viii<sup>e</sup> h/xiv<sup>e</sup> siècle (794 h/1391-1392) et la deuxième (156 f.) au début du ix<sup>e</sup> h/xv<sup>e</sup> siècle (810 h/1407-1408).

Le recueil de manuscrits, ce que l'on appelle le *maḡmuʿ*, constitue un cas particulier. En effet c'est le prix du recueil qui est indiqué et non le prix de chaque manuscrit qu'il inclut, mais il semble bien que le critère d'appartenance aux catégories énoncées plus haut influe sur le montant demandé. Ainsi la Maktaba al-ʿArabiyya vend-elle en 1948 un *maḡmuʿ* pour 40 £ SYR. Celui-ci comprend l'opuscule d'al-Suyūṭī intitulé *Unmūdaḡ al-labīb fī raṣāʾiṣ al-ḥabīb* [copie du milieu du x<sup>e</sup> h/xvi<sup>e</sup> siècle (968 h/1560-1501), 10 f.]. En 1954, Ḥamdī al-Safarḡalānī se dessaisit du même opuscule [copie récente et en bon état, 12 f.] pour 20 £ SYR. Mais tous les recueils n'ont pas atteint cette somme : par exemple, le *maḡmuʿ* 6093 [qui comprend trois opuscules : *Ḥadīṯ al-islām*, 4 f.; *Ḥadīṯ zawāḡ al-Nabī*, 7 f. et *Ḥadīṯ safar Abū Bakr al-ṣadiq ilā l-Yamīn*, 5 f., datés du xii<sup>e</sup> h/xviii<sup>e</sup> siècle (1154 h/1741-1742)] est vendu 3 £ SYR par la Maktaba al-Quṣaybātī en 1947.

Si certains manuscrits ont été acquis pour des sommes importantes, d'autres l'ont été pour un prix symbolique. C'est ce qui s'est produit lors de la vente effectuée par Ḥusayn Nāẓim al-Ḥalwānī en 1965. Ce personnage a vendu un ouvrage intitulé *Ḥulāṣat al-aṭār fī sīrat Sayyid al-baṣr* (histoire

d'al-Amīn al-Ma'mūn La'li b. Ibrāhīm al-Ḥalabī, mort en 1044 h/1635). L'auteur, Aḥmad b. Bakr b. Aḥmad Baḥṣī al-'Akkī (mort en 1147 h/1734), qui exerça la fonction de *muftī* à 'Akka, termina la mise au propre du manuscrit en 1129 h/1717. Cette histoire est composée de huit parties, qui correspondent à huit manuscrits distincts. La bibliothèque a acheté les sept derniers fascicules (soit 199, 192, 150, 156, 153, 151 et 254 feuillets), pour 1 £ SYR chacun en 1965.

Mais la bibliothèque Zāhiriyya a également enrichi son fonds par le système des dons. Quarante-huit dons (*hadiyya*) ont été effectués entre les années 1946 et 1972. Pour 6 manuscrits, aucune date n'a été enregistrée. Cependant on ne peut envisager que ces manuscrits, dont la date d'acquisition ne figure pas sur le cahier d'enregistrement, aient été offerts après cette dernière date car le catalogue a été publié en 1973. Ils ont donc bien été acquis entre 1946 et 1972. Trois d'entre eux proviennent d'un héritage (*warāṭa*), celui d'Ismā'il Nūnū al-Ġazzī (1 ms.) et celui de l'émir Ṭāhir al-Ġazā'irī (2 mss). Les 3 autres ont sans doute été légués à la bibliothèque du vivant de leurs détenteurs, comme dans le cas de madame Hind al-Munīr (2 mss) et dans celui du Šarīf 'Abd-Allāh et de son épouse (1 ms.)<sup>8</sup>. Pour les années 1946 à 1972, on recense 2 cas de legs par testament et 8 cas de dons effectués du vivant des légataires. Il faut noter que parmi ces derniers figurent deux institutions sises à Damas, le Patriarcat Romain Orthodoxe et la Ġam'iyya al-tamaddun al-islāmiyya qui offrent à la Zāhiriyya 2 manuscrits chacun, respectivement en 1946 et en 1952. Un legs important (7 mss) est fait par la famille Muḥammad Sa'īd Ḥamza en 1956. Les autres donateurs se désaisissent d'un ou deux ouvrages. Ce sont les personnages suivants : en 1946, Ṭāhir Abū Ḥarb (1 ms.); en 1963, Nāġī al-Sadī (1 ms.) ainsi que Ḥisām al-dīn al-'Umarī (2 mss); en 1966, Falak Ṭarazī (1 ms.) et en 1972, Ḥisām Badr al-dīn al-Kātib (1 ms.). Les ouvrages légués par testament sont nettement plus nombreux car le legs de Ḥamdī al-Safarġalānī comprend au total 11 volumes (2 mss en 1964, auxquels viennent s'ajouter 9 mss en 1965) et celui de Ḥāmid al-Taqī totalise 14 ouvrages en 1970. Les manuscrits légués sont-ils comparables en valeur (ancienneté de la copie, *unicum*, copie complète...) à ceux qui ont été achetés par la bibliothèque? Si l'on considère le cas du *šayḥ* Ḥamdī al-Safarġalānī, on constate que ce legs est constitué de petits opuscules de 2 à 31 feuillets qui ont été copiés récemment. Deux exceptions cependant : l'ouvrage intitulé *Šurūṭ 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb 'alā l-naṣārī* (6 f.), qui est une copie du VII<sup>e</sup> h/XIII<sup>e</sup> siècle, et *al-Tārīḥ wa l-buldān* (31 f., humidité), exemplaire exécuté au XI<sup>e</sup> h/XVII<sup>e</sup> siècle. On peut faire le même type de remarque au sujet du legs effectué par Ḥāmid al-Taqī. Quelques ouvrages méritent cependant d'être mentionnés, tel *al-Riyaḍa al-naḍara fī faḍā'il al-*

*ašara* (408 f.) de Ṭabarī (mort en 694 h/1295) – il s'agit d'une copie du XI<sup>e</sup> h/XVIII<sup>e</sup> siècle donnée par Falak Ṭarazī en 1966 – ou les *'Uyūn al-aṭar fī funūn al-maġāzī wa l-samā'il wa l-siyar* [copie réalisée en 1095 h/1684, 264 f.], volume offert par Ḥisām Badr al-dīn al-Kātib en 1972. Notons également l'ouvrage cédé en 1946 par le Patriarcat Romain Orthodoxe de Damas qui s'intitule *Ġawāmi' tawārīḥ al-azmān wa zahra a' aḡṣib al-kaun wa l-awān*, [daté de 1767, 522 f.] et celui légué par l'émir Ṭāhir al-Ġazā'irī dont le titre est *Taḍakirat al-muḥibbīn fī šaḥr asmā' sayyid al-mursilīn* [copie ancienne, humidité, 256 f.]. Son auteur, Ibn al-Raṣṣā', est mort en 894 h/1489.

L'exploitation de ces diverses données reste difficile. Nous nous bornerons à remarquer que dans les années quarante, il y a eu 3 dons, dans les années cinquante, 9 dons, dans les années soixante, 16 dons (dont 11 legs) et dans les années soixante-dix, 15 dons (dont 14 legs). Si nous tentons une comparaison avec les achats réalisés dans les mêmes décennies (compte tenu de nos informations dans ce domaine), nous constatons que les années quarante viennent en premier avec 103 acquisitions, puis les années soixante avec 88 acquisitions, les années cinquante avec 52 acquisitions et les années soixante-dix avec seulement une acquisition. Nous nous apercevons donc que les années où la bibliothèque a acheté en nombre ne sont pas celles où elle a reçu le plus de dons.

En conclusion, nous dirons qu'entre les années 1943 et 1972, grâce à une politique d'achat et, dans une moindre mesure, grâce à des dons, la bibliothèque Zāhiriyya de Damas a augmenté son fonds de manuscrits historiques, mais qu'elle l'a également enrichi en acquérant des ouvrages d'une grande valeur. Il serait intéressant de poursuivre cette enquête par une étude concernant plus précisément les vendeurs et les donateurs, qui ont été peu évoqués ici, si ce n'est à travers les ventes ou les dons qu'ils ont effectués.

8. Cette différence entre don et legs nous est même mention qui est apposée sur le manuscrit (*hadiyya*), fournie par Kh. Rayyan, car c'est toujours la